

La SIBÉRIE...

Les 4 saisons près de chez vous

Belgique-België
P.P.-P.B.
5030 Gembloux 1
BC6235

MAGAZINE TRIMESTRIEL DU CENTRE TECHNIQUE HORTICOLE DE GEMBOUX - N°16 - NOVEMBRE 2006
Chemin de Sibérie 4 - 5030 Gembloux - Tél. 081 62 52 30 - Fax: 081 61 00 47 - www.cthgx.be



Sommaire

Éditorial	p. 1
Le cornouiller indigène	p. 2
Planter des arbres et arbustes fruitiers:	p. 3-6
Les exposants	p. 7
La journée de l'arboriculture	p. 8



En guise d'éditorial



«Prendre racines»

Chacun connaît l'adage «A la Sainte Catherine, tout bois prend racines». Le 25 novembre prochain, de 9h00 à 17h00, venez apprendre à planter, tuteurer, tailler, soigner... vos plantations au Centre Technique Horticole de Gembloux.

Le Cornouiller, arbre de l'année

Dans le cadre de la SEMAINE DE L'ARBRE initiée par la Région wallonne, c'est, en effet, le Cornouiller «bois du calumet» qui a été choisi. Il vous sera dévoilé, lors de cette journée, sous tous ses aspects et pour toutes ses utilisations au travers d'une exposition mais également dans le cadre de décorations végétales présentées en étroite collaboration avec de nombreux pépiniéristes spécialisés ainsi que les élèves de la section Fleuristerie et de la section Aménagement de jardins de l'Institut Technique Horticole de la Communauté française à Gembloux. De plus, en collaboration avec la Direction Générale des Ressources Naturelles de la Région wallonne, la Ville de Gembloux distribuera gratuitement des cornouillers aux visiteurs.

Informier et transmettre un savoir-faire

Tel est l'objectif de cette journée où les professeurs et étudiants de la Haute Ecole Charlemagne et de l'Institut Technique Horticole de Gembloux, sécateur en main, vous feront les démonstrations de taille et de plantation dès 9h00 du matin tandis que des spécialistes vous présenteront diverses conférences ou vous prodigueront de judicieux conseils dans le choix de vos variétés fruitières et ornementales. Didactique, joyeuse et pratique, cette journée s'alternera donc entre leçons de choses, conférences et découvertes inédites.

Rencontrer des artisans, des pépiniéristes et les responsables du Service Environnement de la Ville de Gembloux

Des artisans sont également conviés à présenter le fruit de leur travail de transformation des produits du terroir tandis que des pépiniéristes spécialisés vous proposeront des plantes de première qualité ainsi que des variétés exceptionnelles. La liste de ces exposants figure à la page 7 de ce magazine.

Une manifestation organisée avec la Haute Ecole Charlemagne, l'Institut Technique Horticole et le Service Environnement de la Ville de Gembloux que vous ne pouvez manquer. Bref, une excellente occasion de passer une journée entière en famille en se documentant tout en goûtant aux délicieux produits du terroir. Le programme détaillé des diverses activités proposées peut être consulté sur notre site www.cthgx.be.

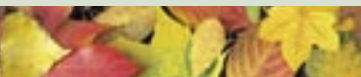
Nous vous attendons le 25 novembre à ce rendez-vous incontournable des amateurs de jardinage.

Joël GILLET,
Directeur du Centre Technique Horticole

Si vous souhaitez recevoir gratuitement les divers numéros de ce périodique, veuillez retourner le talon ci-dessous au Centre Technique Horticole - Chemin de Sibérie 4 - 5030 Gembloux

Nom: Prénom:
Rue: N°:
Code postal: Localité:
Tél. Fax: E-mail:
Souhaite recevoir gratuitement ☐ le magazine LA SIBÉRIE... ☐ le programme des formations jardinage
☐ le programme des Journées d'études ☐ le programme des Journées Portes Ouvertes
☐ les informations sur l'enseignement secondaire ☐ les informations sur l'enseignement supérieur
Signature:





Fiche n° 4:

Le cornouiller indigène

Sirop de cornouilles

Cornouilles/500 gr de sucre par litre de jus

Récolter les fruits en septembre, lavez-les puis les recouvrir d'eau bouillante. Après 24 heures, faire cuire l'ensemble à feu très doux et éteindre à l'ébullition. Attendre à nouveau 24 heures puis filtrer. Cuire le jus avec le sucre et mettre en bouteille.



Fleurs de *C. sanguinea*

1



Fruits de *C. mas*

2



Fruits de *C. sanguinea*

3

Le genre *Cornus* regroupe une cinquantaine d'espèces principalement originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord. Les fruits des diverses espèces de cornouillers ont une grande valeur décorative mais constituent aussi une source de nourriture pour les oiseaux et les micromammifères. Bien connu pour sa floraison jaune et précoce, le cornouiller mâle (*Cornus mas* L.) produit des fruits comestibles appelés cornouilles avec lesquelles l'on prépare une marmelade, un jus ou un sirop dont le goût et la couleur se rapproche de la «grenadine». Son bois peut être tourné ou sculpté. Le nom de genre des cornouillers vient du latin «Cornu» qui signifie corne: les Anciens comparaient la dureté du bois de Cornouiller à celle des cornes animales.

LE CORNOUILLER SANGUIN (*CORNUS SANGUINEA* L.)

La seconde espèce indigène, est un ligneux à grande valeur écologique car il accepte des habitats très différents. Il se plaît aussi bien sur sols secs qu'humides et tolère le calcaire. Cette absence d'exigence particulière tant au niveau du sol que du climat font de lui un incontournable acteur des haies champêtres. Par son fort potentiel de drageonnement, le cornouiller sanguin participe à la fixation des sols. Il est également planté dans les jardins pour ses rameaux rouges et ses feuilles également rouge/orange en automne.

LE CORNOUILLER MÂLE (*CORNUS MAS* L.)

Aspect: Arbuste ou petit arbre caducifolié, peu ramifié, pouvant atteindre 8 m de haut. Les feuilles longues de 4 à 10 cm sont opposées et de forme ovale elliptique. Le limbe foliaire montre 3-5 paires de nervures latérales arquées.

Floraison: Les fleurs jaunes groupées en petites ombelles sphériques apparaissent en mars avril avant les feuilles.

Fructification: les drupes ellipsoïdes d'un rouge vif sont mûrs en août-septembre. Ces petites cerises présentent un gros noyau, une chair peu abondante et de saveur acidulée.

LE CORNOUILLER SANGUIN (*CORNUS SANGUINEA* L.)

Aspect: Arbuste caducifolié atteignant 4-5 m de hauteur. En hiver, l'écorce des rameaux est fortement rougeâtre. Les feuilles opposées sont largement elliptiques et mesurent de 4-8 cm de long. Les deux faces du limbe foliaire sont franchement velues, avec 3-5 paires de nervures arquées et convergentes. En automne, le feuillage présente une coloration orangée à rouge.

Floraison: Les fleurs d'un blanc crème apparaissent en mai-juin après le débourrement.

L'inflorescence (corymbe) de 4 à 5 cm de diamètre dégage une odeur de poisson.

Fructification: Les drupes globuleuses de 5 à 8 mm de diamètre sont portées par des pédoncules rouges. Les petites cerises, mûres en septembre, présentent une couleur violette noire et ne sont pas comestibles.

En zone habitée, une haie doit constituer à terme un écran protecteur contre les regards indiscrets. Pour ce faire, une taille régulière permet de conférer la forme souhaitée tout en contenant la haie dans un espace restreint.

En pleine campagne, une haie sert surtout à limiter des parcelles et dispose pour ce faire d'un espace suffisant qui lui permet de se développer librement. En associant les espèces, la haie mixte et libre apportera tout au long de l'année la variété de ses fleurs et de ses fruits. Le choix des essences à introduire dans la haie doit s'inspirer des espèces poussant spontanément dans notre région. Une promenade dans les jardins du Centre Technique Horticole à l'occasion de la journée de l'Arboriculture vous permettra d'orienter votre choix. Pour découvrir les espèces à associer avec les cornouillers, vous êtes invité(e) à suivre la conférence portant sur les haies champêtres le 25 novembre.



Planter des arbres et arbustes fruitiers:

Les dix commandements



La plantation d'arbres et d'arbustes fruitiers dans son jardin est un acte qui engage pour de nombreuses années: 10 à 15 ans pour des petits fruits, 20 à 30 ans pour des arbres basse-tige et bien davantage pour

des arbres haute-tige. Pour réussir la création d'un verger en évitant des erreurs et les déceptions qui en découleront inévitablement, il convient donc de prendre en considération et de raisonner un certain nombre de points. Nous les avons formulés en une dizaine de commandements en détaillant pour chacun la bonne manière de les mettre en pratique.

1) PLANTER DES FRUITIERS TU SOUHAITERAS... ARDEMMENT!

Parmi les principales motivations à planter des arbres et des arbustes fruitiers au jardin, on cite:

- Le plaisir de réaliser une production utile et de consommer ses fruits, que ce soit à l'état frais ou après transformation.
- La recherche d'une diversité de saveurs en plantant des espèces et des cultivars que l'on trouve difficilement dans le commerce.
- La recherche de fruits «naturels», facteurs de bonne santé.
- Le goût de la collection.
- La participation à l'ornementation du jardin et à l'aspect du paysage.
- La recherche d'un revenu d'appoint.

2) LE SOL DU VERGER TU EXAMINERAS... MINUTIEUSEMENT!

Les caractéristiques physiques, chimiques et biologiques du sol influenceront la croissance et le comportement des fruitiers. Parfois,

elles limiteront aussi le choix des espèces ou elles imposeront certains sujets porte-greffe. On évaluera la profondeur du sol, sa texture (argileuse - limoneuse - sableuse) et sa structure (com-

pacte et continue, poreuse et grumeleuse). L'humidité du sol est un facteur important. Un excès d'eau en hiver, dû à une circulation déficiente (=mauvais drainage) peut provoquer l'asphyxie des racines et la mort des arbres ou arbustes. A noter que certains SPG sont plus tolérants que d'autres à cet égard. A l'inverse, pendant la belle saison, les remontées d'eau par capillarité seront moins nettes dans un sol compact et les fruitiers y souffriront plus vite de la soif. De manière générale, un sol limoneux à structure grumeleuse et à bonne porosité offre les meilleurs atouts pour un verger. En pratique, une humidité importante exclut:

le framboisier, le cerisier à fruits doux, le myrtilleur et le pêcher greffé sur pêcher franc. Une analyse chimique simple: pH eau et pH KC1, humus (=carbone), phosphore, potassium, calcium et magnésium permettra de calculer la fumure de fond appropriée et d'indiquer si la culture de certaines espèces est permise ou encore de recommander tel ou tel sujet porte-greffe. Par exemple, si le sol a un pH trop élevé, le poirier basse-tige doit être greffé sur cognassier de Provence (au lieu des cognassiers A, Adams ou C utilisés habituellement). Le pêcher et l'abricotier doivent être greffés sur hybride pêcher x amandier. Sur un sol à pH élevé, la culture du châtaignier est exclue.

Quant au myrtilleur, il ne tolère pas un pH supérieur à 5. Dans chaque province, une station de recherches agricoles réalise les analyses de sol et donne un avis de fumure. Il faut les contacter au préalable pour connaître les modalités de prélèvement des échantillons. Il peut y avoir un risque de «fatigue du sol» si la parcelle a porté des fruitiers dans un passé récent (10 ans). Pour éviter une croissance déficiente, il y a intérêt à varier les espèces plantées successivement en un même endroit. Cette fatigue du sol est causée par différents facteurs biologiques, physiques ou chimiques. Pour la mettre en évidence, les arboriculteurs professionnels peuvent faire faire un test de croissance au préalable mais elle est difficilement prévisible dans le cas d'un jardin d'amateur diversifié. On se contente alors d'apporter au sol une quantité importante de compost qui stimulera la croissance. L'examen de ces différents points permettra de voir s'il faut ou non améliorer le sol et, si oui, de quelle manière. Par exemple, un drainage, l'apport d'humus et/ou de sable, une correction du pH...





Planter des arbres et arbustes

3) LE MICROCLIMAT TU EVALUERAS... INTEGRALEMENT!

Le microclimat d'une parcelle résulte à la fois du climat général de la région (*température, ensoleillement, pluviométrie, vents, grêle, ...*), de la topographie (*zone plane, fond, sommet, pente et son orientation*). D'autres plantations et des constructions influencent l'exposition au vent et l'ensoleillement (*effet brise-vents, turbulences, ombres portées, dégâts mécaniques aux arbres, accumulation d'air froid et/ou humide*).



Comme il est généralement impossible de modifier nettement ces paramètres, dans un sens plus favorable, il faudra en tenir compte dans le choix des espèces et des cultivars. Les dates habituelles des dernières gelées printanières et des premières gelées d'automne doivent aussi être prises en compte: dans un endroit gélif au printemps, on évitera les espèces et cultivars à floraison trop hâtive ou dont la végétation est sensible au gel (*le kiwi, par exemple*).

4) L'UTILISATION DE TES FRUITS TU CONNAITRAS... PRECISEMENT!

Si l'objectif est d'approvisionner le ménage en fruits frais pendant la période la plus longue possible, on cherchera à diversifier à la fois les espèces et les cultivars. C'est particulièrement vrai pour tous les fruits d'été dont la durée de conservation à l'état frais est courte. Un assortiment de 2 (ou mieux 3) cultivars par espèce permettra d'élargir suffisamment la période de consommation. En ce qui concerne les pommiers et les poiriers, on associera 10-20% de variétés d'été, 20-40% de variétés d'automne et une moitié de variétés qui ont une bonne aptitude à être conservées longtemps en conditions naturelles. Si un tel choix n'est pas difficile à faire en ce qui concerne les pommiers, il n'en va pas de même pour les poiriers: les variétés aptes à une longue conservation ne sont pas légion. En fonction des goûts et souhaits, on prévoira un certain pourcentage de cultivars à usage culinaire. Lorsque la production fruitière est destinée à la transformation (*jus et vin, confitures, conserves, etc...*), il faut au contraire rechercher une production groupée dans le temps et des cultivars bien adaptés à chaque destination en raison de leurs caractéristiques physiques (*texture et couleur par exemple*) ou de leur composition chimique (*sucres, acides, arômes, tanins, ...*).

5) UN SYSTEME DE PLANTATION TU DECIDERAS... CARREMENT!

L'espace disponible et l'organisation générale du jardin permettront de déterminer le type de verger que l'on créera. Si

l'espace est vaste, on peut envisager un système extensif composé de grands arbres qui occupent chacun beaucoup de place. Par contre, si l'espace à consacrer aux fruitiers est restreint, on ne peut envisager que des petits arbres en système intensif. Il existe aussi une solution intermédiaire: le verger semi-intensif. Selon l'organisation générale du jardin, les fruitiers seront parfois associés à du petit élevage (=verger pâturé haute ou demi-tige), à un potager (*petits fruits, entreculture*) ou à des constructions (*formes palissées contre les murs*). L'association et la coexistence de deux activités pose parfois des problèmes. Lorsqu'on opte entre verger intensif et verger extensif, il faut aussi savoir que la rapidité d'entrée en production est plus grande en verger intensif, que la production par unité de surface y est beaucoup plus importante et nettement moins alternante que dans les systèmes extensifs. Par contre, la longévité des arbres est plus grande chez ces derniers...

6) UNE METHODE DE PRODUCTION TU CHOISIRAS... JUDICIEUSEMENT!

Le temps que l'on pourra ou voudra consacrer à l'entretien du verger (*tailles, désherbages, protections sanitaires, etc ...*) sera un autre critère de choix entre un système extensif (*qui demandera peu de travail*) et un système intensif (*qui demandera des interventions tout au long de l'année*). Ces opérations doivent être un délassement et non une corvée!

La méthode de lutte choisie contre les inévitables maladies et ravageurs est un critère important de choix des cultivars. Si on opte pour une culture «naturelle» (*sans aucun traitement*), il faut nécessairement choisir des plants tolérants ou résistants envers les maladies cryptogamiques endémiques. Ainsi, on limite fortement le choix: certaines espèces sont exclues (*par exemple, le pêcher à cause de la cloque*) et le choix des cultivars est restreint (*par exemple chez les fruits à pépins à cause de la tavelure + dans le cas du pommier, l'oïdium et le chancre commun*). En ce qui concerne les insectes et les acariens, on peut espérer qu'un certain équilibre biologique finira par s'installer entre les ravageurs et les auxiliaires. Si on accepte d'effectuer un minimum de traitements phytosanitaires (*par exemple 3 ou 4 traitements fongicides au printemps + un traitement anti-pucerons si nécessaire + 1 traitement anti-chancre en automne*), les possibilités de choix d'espèces et de cultivars sont beaucoup plus étendues. Le choix des produits de traitement peut se faire soit dans la gamme autorisée en production biologique, soit parmi les produits de synthèse. En matière de protection phytosanitaire, il faut toujours se rappeler que le climat reste le maître du jeu et que, certaines années, il imposera un nombre de traitements plus importants et qu'il sera responsable d'une moindre qualité de la production.



Plantation extensive Noyer

s fruitiers: Les dix commandements (suite)

7) LA FECONDATION DES FLEURS TU GARANTIRAS... SCIENTIFIQUEMENT!

Chez les plantes fruitières, dans quasiment tous les cas, la fécondation des fleurs est une condition nécessaire (*mais non suffisante...*) pour obtenir des fruits. Le mécanisme diffère fortement selon les espèces et les cultivars: il va nécessairement influencer le plan de plantation. Voyons quelles sont les règles générales. Dans tous les cas, quelques grains de pollen doivent être transférés à partir des étamines vers le ou les stigmates. La distance de transfert varie de quelques millimètres (*dans le cas de fleurs qui s'autofécondent*) à quelques centaines de mètres. Les vecteurs du pollen sont, dans une faible mesure, le vent et principalement différents insectes. On sait que l'abeille domestique peut jouer un rôle important dans ce processus mais il ne faut pas perdre de vue un certain nombre d'insectes sauvages (*abeilles, bourdons, andrènes, osmies, syrphes, ...* qui se révèlent très efficaces lorsque les conditions climatiques sont défavorables (*basse température, pluie, vent, ...*). La pose de nichoirs à insectes dans le verger peut favoriser leur installation. Selon les espèces fruitières, l'identité du pollen peut avoir de l'importance pour la réussite de la fécondation des fleurs.

Plusieurs situations se présentent:

Fleurs hermaphrodites (=qui possèdent un ovaire et des étamines)

Autofécondation: le pollen d'un cultivar féconde ses propres ovules: c'est le cas pour les pêchers, les griottiers, les petits fruits, la vigne, les cognassiers et les nêfliers, certains cultivars de pruniers et de cerisiers à fruits doux. En conséquence, un seul arbre peut assurer sa propre fructification.

Fécondation croisée: les ovules sont fécondés par le pollen d'un autre cultivar qui fleurit en même temps et réciproquement. C'est la règle chez le pommier et le poirier. Conséquence: il faut nécessairement planter à faible distance deux cultivars différents dont les floraisons coïncident.

Interincompatibilité: les ovules sont fécondés par le pollen de certains autres cultivars qui fleurissent au même moment. C'est le cas de la plupart des cultivars classiques de cerisiers à fruits doux et de pruniers. Conséquence: il faut nécessairement plusieurs arbres de cultivars différents à floraisons synchrones. Par exemple: A interincompatible et B autocompatible qui le fécondera ou encore A qui féconde B, B qui féconde C et C qui féconde A.

Autofécondation si les deux floraisons sont simultanées ou si elles se chevauchent suffisamment.

Fleurs monoïques: fleurs mâles et fleurs femelles distinctes portées par le même arbre. C'est le cas chez les noyers, châtaigniers et noisetiers.

Fécondation croisée ou interincompatibilité si les deux floraisons d'un même arbre sont décalées dans le temps (*le cas est fréquent*).

Fleurs dioïques: fleurs mâles et fleurs femelles distinctes portées par des plantes différentes. C'est le cas chez le kiwi (*Actinidia deliciosa*). Conséquence: il faut nécessairement planter une variété mâle qui fleurit en même temps que la ou les variétés femelles.

La réussite de la fructification dépend aussi très étroitement des conditions climatiques qui règnent pendant et après la floraison: ainsi, un temps chaud et sec favorise à la fois l'activité des insectes et la germination du pollen ainsi que la division cellulaire de l'ovaire de la fleur.

Remarque: certaines plantes fruitières peuvent donner des fruits sans qu'il y ait eu fécondation des fleurs. C'est le cas chez quelques variétés de raisins dites «apyrènes» (=sans pépins) et chez certains cultivars de poires.

8) LA PLANTATION TU PREPARERAS... COURAGEUSEMENT!



Poiriers en fuseau

Comme les arbres et arbustes fruitiers sont plantés pour de nombreuses années, une bonne préparation préalable du sol est la meilleure garantie d'une bonne croissance et d'une fructification abondante. De plus, certaines déficiences du sol sont impossibles à corriger par la suite. Epoque de plantation: pour la plupart des espèces, la plantation est possible de mi-novembre à fin mars, sauf par temps de gel, avec une préférence pour la période allant de mi-novembre à mi-décembre. A ce moment, les conditions de sol sont les plus favorables et l'assortiment offert par les pépinières est le plus diversifié. Quelques espèces dont la reprise est plus délicate doivent de préférence être plantées après l'hiver, au moment où la végétation va démarrer: fin mars à mi-avril (*c'est le cas des framboisiers, myrtilliers, vignes, kiwis, ...*). Préparation du sol:

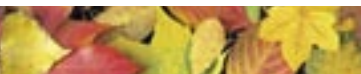
Défoncement sur 70x70x40cm pour des petits arbres, 100x100x60 pour des grands arbres.

Addition de compost (et éventuellement sable) et de la fumure de fond.

Placement du dispositif de soutien des arbres: petits arbres (*tuteur individuel en bois traité: 2,5 m et 6 cm de diamètre*), verger pâturé (*3 tuteurs en triangle + treillis ou fil barbelé, contrespaliers: piquets et fils plastifiés*).

Protection des racines contre les grands campagnols (*après pose du tuteur, tapisser le fond et les parois du trou de treillis galvanisé à mailles de 16 mm, faire dépasser du sol de 5 cm*).





Planter des arbres et arbustes fruitiers:

Les dix commandements (suite)

9) LES FRUITIERS TU ACHETERAS ET PLANTERAS... SOIGNEUSEMENT!

Achat chez un pépiniériste-producteur, chez un revendeur, en jardinerie.

Plantation: habillage des racines, pralinage (eau + argile), étaler les racines sur un cône de terre améliorée, vérifier (avec une latte) le niveau du collet, combler la fosse de plantation en formant une cuvette, épandre une couche de compost et/ou un paillis, placer des ligatures coulissantes.

10) LES JEUNES PLANTS TU SOIGNERAS... AMOUREUSEMENT!

Après la plantation, les plants recevront une taille de formation. En fin d'hiver, on apportera une moitié de la fumure azotée prévue. Dans le courant du printemps, désherber le sol, tenir le sol humide (arrosages), bassiner le feuillage par temps chaud et sec, lutter contre les maladies cryptogamiques, vérifier les ligatures. En début d'été, apporter la deuxième moitié de la fumure azotée. En été, continuer l'entretien comme au printemps.

CONCLUSIONS

Comme on le voit, concevoir et réaliser une plantation fruitière amène à se poser au préalable une série de questions. La réussite d'un verger dépend autant des conditions de milieu (*sol et microclimat*) que du facteur humain (*l'arboriculteur et les soins qu'il accorde à ses fruitiers*). L'ensemble de ces problèmes seront abordés lors de la **JOURNÉE DE L'ARBORICULTURE** qui aura lieu au Centre Technique Horticole de Gembloux le samedi 25 novembre 2006. Une conférence est prévue sur ce thème. Sur les différents stands d'information et au cours des démonstrations, plusieurs spécialistes seront à votre disposition tout au long de la journée pour répondre à vos questions et partager avec vous leur passion pour l'arboriculture.

André SANSDRAP,
Chargé de cours honoraire
à la Haute Ecole Charlemagne Gembloux

Espace à prévoir par plant fruitier		
Espèce	En système intensif	En système extensif
Pommier et poirier	4 X 2m = 8m ²	12 X 8m = 100m ²
Cognassier, néflier, pêcher, griottier, prunier, abricotier, amandier	6 X 5m = 30m ²	8 X 7,5m = 60m ²
Noisetier		7 X 7m = 30m ²
Noyer et châtaigner		12 X 12 à 14 X 14m = 150 à 200m ²
Groseiller et cassis en buisson	2 X 1,5 m = 3m ²	
Groseiller et cassis en haie	2 X 0,5m = 1m ²	
Casseille en buisson	2 X 2m = 4m ²	
Myrtillier en buisson	2 X 1m = 2m ²	
Framboisier en haie	2 X 0,5m = 1m ²	
Ronce en haie	5 X 2m = 10m ²	
Vigne	2 X 1,25m = 2,5m ²	



Des exposants et des artisans vous donnent rendez-vous à la journée de l'arboriculture le samedi 25 novembre 2006 de 9h à 17h

SERVICE ENVIRONNEMENT DE LA VILLE DE GEMBOUX

Distribution de plantes et conseils compostage

APHW ASBL- MAISON DE LA RURALITÉ

Agenda des événements horticoles

APOSTROPHE

Librairie spécialisée

ARCHIVERT

Pépiniériste, aménagement de jardins

DELICES DE MARIE

Vins du terroir et spiritueux

CENTRE WALLON DE RECHERCHES AGRONOMIQUES

Identification et conseils anciennes variétés

DEPIREUX

Artisan coutelier

DOCTEUR VERGER

Consultations techniques et conseils anciennes variétés

ITCA

Ecole de boulangerie, charcuterie et pâtisserie

LUC DARGE

Artisan pâtissier

DELBARD

Pépiniéristes fraisiers et arbres fruitiers

JARDISART

Pépiniériste et architecte de jardins

LA FERME DU VIEUX TILLEUL

Elevage, transformation et commercialisation d'escargots

LE FUMET DES ARDENNES

Charcuteries et salaisons, produits fermiers

LES APEROS DE PHILOMENE

Vins du terroir et spiritueux

MIELLERIE DE LA PETITE CAVE

Apiculteur - tous produits de la ruche et dérivés

PEPINIERES LE TRY

Pépiniéristes spécialisés petits arbres

REVUE "NOTRE JARDIN"

Périodiques et magazines horticoles, librairie, consultations techniques

SEEONEE SPRL

Outillage spécialisé élagage et travaux en hauteur

SILENE

Graineterie plantes annuelles particulières

SOCIETE ROYALE HORTICOLE DE GEMBOUX

Association d'amateurs de jardinage

SOMAGRI

Outillage, machines et mobilier de jardinage



L' Apostrophe

L'espace du livre et de la B.D.

Grand' Rue, 5 • 5030 Gembloux
tél 081/612.812 • fax 081/600.943

Rue du Bosquet, 27 • 1370 Jodoigne • tél/fax 010/2.4.6.8.10
Heures d'ouverture :
lundi 15h à 18h30 • mardi au samedi 10h à 18h30

Les professeurs et étudiants de l'enseignement horticole de Gembloux
ont le très grand plaisir de vous inviter à la

Journée de l'arboriculture

organisée le samedi 25 novembre 2006 de 9h à 17h

Un grand choix d'activités permanentes
(Des professionnels répondent à toutes vos questions)

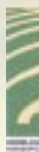
Au programme durant toute la journée:

- * Cours et démonstrations pratiques de tailles:
pommiers, poiriers, petits fruits, arbustes d'ornement
- * Nombreux pépiniéristes
- * Stands de renseignements techniques: conseils et choix de variétés,
des formes et des modes de cultures préconisés, conseils techniques
- * Stands de transformation et vente de produits du terroir
- * Exposition consacrée au Cornouiller
- * Vente d'arbres et arbustes fruitiers et ornementaux produits par les étudiants
- * Conférences techniques

ENTREE GRATUITE

Rafraîchissements et petite restauration

Suivre fléchage « Journée Arboriculture »



Le Centre Technique Horticole de Gembloux vend ses productions via internet.
Ne tarder pas à commander www.cthgx.be
Les quantités de plantes sont limitées